



LA PARTICIPATION CONSCIENTE

Pour les personnes qui ne peuvent pas bénéficier d'un financement de formation professionnelle, La Turbine à Graines a fait le choix de proposer la participation consciente.

Largement inspiré des pratiques initiées par l'Université du Nous (UDN) la participation consciente est une manière de travailler concrètement l'articulation entre :

- **Les ressources de chaque stagiaire** : ce que chacun-e estime juste de donner / ce que chacun-e peut donner
- **L'équilibre financier de la Turbine à Graines** : ce que vaut l'action de formation, et la manière dont ça s'équilibre sur la durée

La participation consciente pour nous c'est une des manières de travailler concrètement la transformation sociale.

Par la participation consciente :

Nous défendons concrètement la possibilité pour tou-te-s de se former tout au long de la vie, quelle que soit ses conditions de ressources. Et ça c'est un idéal d'éducation populaire qui nous tient à cœur !

Nous mettons en place un système de solidarités concrètes et nous travaillons l'équilibre entre responsabilité individuelle et responsabilité collective. Responsabilité individuelle car chacun-e donne « en conscience » et de manière non anonyme. Solidarité et responsabilité collective car tout ça ne peut marcher qu'à plusieurs : c'est parce qu'il y en a qui peuvent donner « plus », que d'autres peuvent donner « moins » sans fragiliser l'équilibre de la Turbine à Graines.

Nous expérimentons un autre modèle économique où nous tentons de traduire nos valeurs, nos principes politiques dans nos choix économiques, et dans la transparence financière

Nous animons un questionnement politique. Notamment, en travaillant collectivement un autre rapport à l'argent, en se questionnant ensemble sur les valeurs d'échange, sur le échanges de richesse, sur les solidarités concrètes que l'on peut mettre en place dans tout collectif.



Concrètement comment ça marche ?

1) En début de stage

Nous animons un temps de discussion avec deux entrées :

Une entrée politique : nous réaffirmons les principes politiques qui nous ont emmenés à choisir la participation consciente

Une entrée économique : Nous rappelons les différentes dimensions économiques impactant sur le coût d'une formation. A savoir :

- L'animation, et les temps de préparation liés à cette animation
- Les coûts liés à l'organisation de ces temps de rencontre : location salle de travail, temps de travail administratif, matériel, photocopies...
- L'hébergement, la nourriture et le transport des intervenant-e-s
- Plus généralement « l'ensemble du travail réalisé pour que l'évènement puisse exister et atteigne le niveau de qualité qu'il propose » (UDN), prenant en compte notamment nos temps de travail d'équipe, la formation des intervenant-e-s...

On rappelle la possibilité pour celles-ces qui en ont besoin de se référer à des tarifs pratiqués par d'autres structures (en rappelant que nous intervenons en coanimation). Nous rappelons aussi qu'il s'agit d'une autre pratique que les « tarifs conseillés », que chacun-e doit se tranquilliser sur ce qu'il-elle peut donner.

Nous rappelons que l'idée n'est pas forcément d'équilibrer chaque action, mais de garantir un équilibre plus global (entre les différentes formations, mais aussi avec nos actions d'accompagnement). Dans ce sens chacun-e a la possibilité d'avoir accès à nos bilans financiers annuels.

Suite à ces rappels, nous animons un temps de discussion collectif (« qu'est-ce que cette démarche vous évoque ? Est-ce que vous avez des questions ? »)

2) En fin de stage

Avant la clôture du stage, un autre temps de discussion est ouvert sur la participation consciente où nous rappelons brièvement les principes déjà énoncés en début de stage, suivi d'une discussion collective.

A l'issue de cette discussion et avant la clôture du stage, chacun-e est invité-e à nous remettre individuellement et sous enveloppe, sa participation financière, et le cas échéant sa proposition de service.